

## **Décès en Ehpad du Covid-19: la Fnaqpa remet les chiffres en perspective**

---

Article 06/05/2020

*Pour nuancer la litanie morbide égrenée chaque soir par le ministère de la santé et aider ses adhérents à "communiquer" sur le sujet en toute transparence, la Fnaqpa a planché objectivement sur les chiffres des décès en Ehpad.*

"Traumatisante": c'est le terme employé par la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa), dans un communiqué de ce 6 mai, pour qualifier l'effet de "la communication grand public quotidienne sur les décès [liés au coronavirus] en Ehpad" sur "les résidents, leurs familles et les professionnels".

Depuis fin mars et la mise en place par Santé publique France [d'un système de surveillance](#) à remplir notamment par les Ehpad, la direction générale de la santé (DGS) annonce en effet chaque soir les chiffres des cas et des décès liés au Covid-19 en établissements sociaux et médico-sociaux, sans compter [le bulletin hebdomadaire de Santé publique France](#).

De quoi donner l'impression d'une hécatombe en cours dans les Ehpad. Pourtant, la Fnaqpa tient à rappeler "qu'à ce jour, en France, 98% de nos résidents sont bien vivants".

La fédération a donc planché sur "[une note d'analyse sur la question des décès en Ehpad](#)", publiée ce 6 mai.

Cette note se base sur "des données épidémiologiques officielles et des comparaisons internationales". Soit au niveau national, Santé publique France, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), mais aussi l'European Ageing Network (Réseau européen du vieillissement, la Fnaqpa étant membre du bureau) et l'International Long-Term-Care Policy Network, pour l'international.

Objectif affiché, "replacer ces chiffres dans un contexte national et international" et "fournir aux adhérents des éléments de langage de nature à nourrir leur propre communication, sincère et transparente, à l'égard de leurs parties prenantes". Et ce "sans pour autant nier ou minimiser la crise dans les établissements".

"On a parfois l'impression que la France découvre qu'elle compte environ 7.500 maisons de retraite sur tout son territoire, au sein desquels vivent quelques 600.000 personnes âgées, voire très âgées [...] et vulnérables", lance la fédération dans la note.

Elle rappelle donc d'abord une évidence: oui, les personnes hébergées en Ehpad sont "âgées et fragiles" et en plein dans la cible du Covid-19. Difficile pour cette population, dans ce contexte, "d'échapper à la pandémie".

Concernant ensuite les chiffres quotidiens annoncés par la DGS: jusqu'ici, Santé publique France ne distinguait que les structures pour personnes âgées du reste des structures "sociales et médico-sociales", établissant que 99% des décès avaient lieu dans les premières, mais sans différencier précisément les Ehpad des résidences autonomie ou des autres EHPA. Nouveauté, explique la Fnaqpa, "un retraitement des données par la Drees [...] montre que 98% de ces décès concernent effectivement les Ehpad".

Cela dit, la fédération donne le chiffre de 11.437 décès de résidents d'Ehpad (dans leur structure ou à l'hôpital) au 27 avril, soulignant que près d'un décès sur deux (44%) a eu lieu en Ile-de-France.

Cette précision, non pas pour "stigmatiser les Ehpad franciliens" mais parce que "l'Ile-de-France est la région la plus touchée par le virus", et "pas seulement dans les Ehpad".

"On retrouve cet état de fait sur les remontées de cas confirmés Covid, qui concernent moins de la moitié des établissements à ce jour (47%) sur la plan national, mais plus de 90% des Ehpad franciliens", contextualise la Fnaqpa.

### Oui, "on meurt dans les Ehpad"

Focus ensuite sur la "mortalité et la surmortalité". Un flou gaussien pour l'heure, étant donné que, dans les premiers temps de l'épidémie, "à défaut de tests en nombre suffisant, tous les décès étaient comptabilisés Covid, qu'il s'agisse de cas confirmés ou dits 'suspects'". Résultat, de potentiels décès comptabilisés comme "Covid +" alors qu'ils n'en étaient peut-être pas.

En attendant "des données" (sans doute pas avant plusieurs semaines) et "une analyse plus fine", la Fnaqpa tient à rappeler qu'"on meurt dans les Ehpad", ce que, là encore "la France semble découvrir".

Et de souligner que, "indépendamment de toute pandémie, la France déplore environ 600.000 décès au total en France chaque année. 25% d'entre eux ont lieu dans nos établissements d'accueil, soit 150.000 chaque année, ce qui correspond également à 25% des résidents". Des résidents "ayant 87 ans de moyenne d'âge en perte d'autonomie".

S'appuyant sur les données "de mars 2020", la Fnaqpa indique que "la hausse de la mortalité nationale s'élève à environ 10% par rapport à mars 2019 (57.441 décès au lieu de 52.011)", tout en invitant à "relativiser ces chiffres": ils étaient en effet en 2019 "bien inférieurs à ceux de 2018 (58.641), année où la grippe saisonnière a été particulièrement meurtrière".

Si l'on regarde uniquement du côté des personnes âgées, "la surmortalité au mois de mars se situe entre 10% et 15%" et "les Ehpad déplorent 7.000 décès", ce qui correspond à "13% du total des décès du mois et [à] une hausse de 12% par rapport à 2019 (mais pas plus qu'en 2018)", poursuit la fédération.

Toutefois, la Fnaqpa craint "que ces chiffres augmentent sensiblement en avril avec le développement de la pandémie", avec une surmortalité à prévoir "de l'ordre de 50% sur l'ensemble de la crise".

Elle précise que "dans les données de Santé publique France retraitées par la Drees, on évalue à environ 10% le nombre d'établissements actuellement en 'situation critique' (comptabilisant plus de cinq décès depuis le début), la moitié d'entre eux étant concentrés sur l'Ile-de-France".

"Il conviendra toujours d'analyser ces données au regard de la mortalité habituelle des établissements comme de la surmortalité de l'ensemble de la population, notamment âgée", commente-t-elle.

Enfin, la Fnaqpa marche sur des oeufs s'agissant de comparer l'Hexagone avec l'international, puisque seuls "une dizaine" de pays "disposent d'un décompte spécifique aux établissements d'accueil pour personnes âgées" et que les modes de calcul diffèrent.

Toutefois, les premières données permettent d'estimer "qu'environ 50% des établissements seraient touchés par des décès, soit un chiffre proche de celui constaté en France", et que "sur le pourcentage de décès constatés en Ehpad", la France "se situe plutôt dans la moyenne [...], avec 51% (incluant les décès à l'hôpital)". La proportion varierait en effet à l'international "de 20% à 72%".

Conclusion? " Non, la France n'est pas un cas isolé, un pays qui aurait abandonné ses vieux dans des établissements indignes entourés d'une soi-disant omerta" et "oui, la France des maisons de retraite pleure des personnes [...], et plus que d'habitude".

Si la situation "reste dramatique et inacceptable pour l'ensemble des professionnels qui les accompagnent", la Fnaqpa appelle à "[arrêter] de jouer à nous faire peur avec des chiffres bruts sortis de leur contexte".

cbe/nc

Claire Beziau